

Très vite passionné de théâtre, Jean-Claude Narcy s'était finalement orienté vers les médias, notamment TFI, où il a assuré le JT de longues années. Il revient ici à ses premiers amours.



Franck Desmedt incarne un Kessel exaltant et une vingtaine d'autres personnages : "Je perds 3 à 4 kilos chaque soir."

"Kessel, la liberté à tout prix" La vie d'un aventurier du XX^e siècle

C'est une véritable pépite que nous propose Mathieu Rannou avec cette plongée dans l'existence hors du commun que fut celle du journaliste, écrivain, résistant.

Résumé de la pièce

Le spectateur traverse le XX^e siècle tel que l'a vécu l'auteur du *Chant des partisans*, de tant de reportages et de romans d'aventure. La pièce nous entraîne dans le tourbillon de sa vie, au cœur de deux guerres mondiales, de la guerre civile en Irlande et en Espagne. En Afghanistan aussi. C'est une véritable performance que réalise l'acteur Franck Desmedt, impayable dans ses imitations des personnages croisés par Kessel : de de Gaulle à Francis Huster en passant par Pierre Lazareff, iconique patron de *France-Soir*. Après plus d'une heure d'émotion intense, le spectateur n'a qu'une envie : lire ou relire une de ses œuvres afin de poursuivre le voyage.



Auteur et metteur en scène **Mathieu Rannou**, interprété par **Franck Desmedt**.
Au théâtre Rive Gauche jusqu'au 26/06. Durée 1 h 10.

En coulisses avec Franck Desmedt

Avec Mathieu Rannou, après *La Promesse de l'aube*, le portrait de Romain Gary, vous proposez celui d'un autre grand témoin du XX^e siècle : Joseph Kessel. Qu'est-ce qui vous fascine chez ces écrivains ?

F.D. J'ai toujours aimé les gens qui se sentaient trop à l'étroit dans leur vie et qui ont eu envie de la croquer par tous les côtés. Kessel a été aviateur, journaliste, romancier. Quant à Gary, il fut aussi cinéaste et diplomate. Ils s'intéressaient à tout et incarnaient tous les deux leur siècle, et leur curiosité les ont amenés à vivre des aventures hallucinantes.

Vous avez intitulé la pièce *La liberté à tout prix...*

Cette liberté a poussé Kessel à tous les excès. Il buvait, fumait, se droguait et voyageait sans cesse, sans oublier ses multiples aventures féminines. Et pourtant il a vécu jusqu'à 80 ans.

Dans la pièce, cette exubérance, vous l'expliquez par une faille dans sa vie.

Il ne s'est jamais remis du suicide de son frère Lazare, un acteur magnifique qui s'est donné la mort en pleine gloire à l'âge de 21 ans. Et puis il faut ajouter l'âme russe et l'instabilité de ses parents qui l'ont baladé d'Argentine en France. C'est ce tout qui l'a amené à se détourner du métier d'acteur et de choisir l'aventure à travers le journalisme.

Pour interpréter cet homme exceptionnel au tempérament passionné, ça doit être fatigant sur scène ?



Oui, je perds 3 à 4 kilos chaque soir. Je me donne à fond. Je joue une vingtaine de personnages. J'ai tenu d'abord à les incarner à travers leur expression corporelle, puis en imitant leur voix. À la fin du spectacle, je suis épuisé. Il faut dire que sur le plateau, je voyage beaucoup, d'abord en Irlande, puis je traverse l'Afrique, puis la Deuxième

Guerre mondiale, l'Afghanistan, jusqu'à la réception de Kessel à l'Académie française.

Pour relater cette vie hors norme, vous avez choisi de parler à la première personne.

Oui, ça dissipe en moi l'idée que je raconte une histoire. Je la vis directement, comme le personnage que j'incarne. J'aime le bonhomme à travers sa façon de réagir et sa relation aux autres, à travers ses excès, à travers sa folie...

Après Gary et Kessel, avez-vous imaginé un autre volet de cette saga ?

Oui, le prochain sera Saint-Exupéry et j'aimerais faire cette série avec Sinatra aussi. En voilà un qui n'était pas un personnage lisse et ça me plaît.